

PETITS EXPERTS ET GRANDS DÉBUTANTS : QUAND LES CM1 FONT LA LECTURE AUX CP

Séverine Piot
École Marcel Pagnol, Marcq-en-Barœul
en collaboration avec Cécile Achour et Dominique Parent¹

« On va lire le texte. » J'ai à peine fini ma phrase que déjà des doigts se lèvent dans ma classe de CM1 : les doigts de ceux pour qui la tâche est facile et dont la lecture orale est fluide. Mais les autres, ceux qui butent sur les mots, s'arrêtent à la fin de la ligne au lieu de s'arrêter au point, anticipent mal et donc se trompent de mot, se retrouvent, quand vient leur tour, dans une situation inconfortable, surtout quand il s'agit de le faire devant tout le monde ! En effet, la tâche est double : il faut lire oralement de manière fluide mais aussi s'exprimer devant les autres. Des élèves peuvent être bons lecteurs et perdre leurs moyens face à un public.

En classe de CM1, les niveaux sont très hétérogènes et la lecture orale n'est plus une compétence que l'on travaille aussi régulièrement qu'au CP ou au CE1. Les programmes sont lourds et il n'est pas toujours facile de trouver le temps pour cet apprentissage. C'est pour cette raison que j'ai

1. Je remercie mes collègues Cécile Achour et Dominique Parent, enseignantes en CP, pour leur collaboration à ce projet et à l'écriture de cet article.

voulu donner du sens et du temps à la poursuite de l'apprentissage de la lecture orale en l'inscrivant dans un projet. Les bases de ce projet existaient déjà depuis plusieurs années : Cécile, Dominique (mes collègues de CP) et moi-même avons pris l'habitude d'établir un échange entre nos élèves autour de la lecture d'albums. Cela se déroulait, jusqu'à cette année, de la manière suivante : les élèves de CM1 préparaient, par petits groupes de deux ou trois, la mise en voix d'un livre de leur choix qu'ils allaient lire devant les élèves de CP, une fois dans l'année. Nous souhaitions améliorer et développer cet échange car tous les élèves de CM1 préparaient la lecture (devant les autres élèves) mais tous n'osaient pas le faire devant les CP. Le but étant de les aider à se sentir plus à l'aise dans cet exercice oral, à prendre confiance en eux, seuls ceux qui le voulaient y participaient. De plus, nous souhaitions que les CP prennent davantage part à cette lecture.

L'article de Monique Cousin et de Françoise Gagneuil, « Lire au petit se né pas super, c'est magnifique !² », nous a donné l'idée de mettre en place ce projet d'une autre manière. Les auteures décrivent un échange entre des élèves de 6^e en difficulté et des classes de maternelle dans le cadre, à l'époque, des heures de remise à niveau. Ce projet s'étalait sur une année, sur la base du volontariat de la part des élèves de 6^e (qui s'engageaient à une participation régulière) et comprenait les séances de préparation et trois séances dans une école maternelle ; de leur côté, les enfants de maternelle choisissaient l'album qu'un grand allait venir leur lire.

Ce que nous avons trouvé particulièrement intéressant, c'est que le lecteur lise un album à un élève et non à la classe entière. Pour reprendre les propos d'Anna³, une élève de CM1 : c'est comme quand elle lit des histoires à sa petite cousine. Nous pensons que cela serait moins impressionnant pour les élèves de CM1, timides et peu surs d'eux, et qu'en même temps, cela amènerait davantage d'implication de leur part. L'idée était que les élèves de CP aideraient les élèves de CM1 à progresser dans leur lecture. L'élève de CP donnerait son avis sur la façon dont aurait lu l'élève de CM1 et du même coup pourrait observer ce que l'on attend de lui et ce qu'il aurait bientôt à savoir faire. Évidemment, il nous fallait imaginer un moyen pour que cette discussion puisse avoir lieu, car les élèves de CP ont encore beaucoup de mal à s'exprimer de manière très précise sur un tel sujet. Que le projet puisse donner lieu à un partage, partage de lecture, partage de compétences, voilà ce qui nous a séduites.

2. *Recherches* n° 36, *Difficultés de lecteurs*, 2002, p. 179-189.

3. Les prénoms des élèves ont été modifiés.

C'est cette aventure commune que nous nous proposons de présenter dans cet article : le déroulement, la réaction des élèves, les apports et les limites de cette expérience et ce, du point de vue des CM1 et des CP.

[...]

COMMENCER AVANT QUE LES CP NE SOIENT LECTEURS

Dès la rentrée scolaire, nous nous réunissons pour décider de la manière dont nous allons mettre en place ce nouveau projet. Pour que celui-ci prenne sens, il faut commencer vite, avant que les CP ne sachent lire ! En même temps, il nous faut un peu de temps pour apprendre à connaître les élèves et cerner leurs difficultés. Nous avons donc décidé de faire une première séance après les vacances de la Toussaint et une deuxième après les vacances de Noël. L'idée de faire plusieurs séances a été également reprise à M. Cousin et à F. Gagneuil. Les CM1 vont pouvoir mettre en évidence ce qu'ils ont à améliorer au regard de leur première lecture et essayer d'y remédier lors de la seconde.

Constituer les groupes : quand les experts ne sont pas ceux que l'on attendait...

Au départ, nous avons décidé de suivre la démarche suivante : un élève de CM1 lirait à un élève de CP et ce, deux fois de suite, puisqu'il y a deux classes de CP. Mais après réflexion, nous nous sommes dit que pour que les CP fassent un retour, il serait mieux qu'ils soient à deux ensemble afin qu'ils soient moins intimidés et plus à l'aise pour engager une discussion. Il y aura donc deux séances durant lesquelles un CM1 lira un album à deux CP (un de chacune des deux classes).

Avant les vacances de la Toussaint, nous avons pu chacune observer les élèves et nous pouvons maintenant constituer les groupes. Dans la classe de CM1, six élèves lisent difficilement à l'oral dont un, Ronan, qui ne lit pratiquement jamais seul. Il est hyperactif et a des troubles de l'attention. La lecture orale est lente et il est encore souvent dans le déchiffrement. C'est un « grand débutant » en ce domaine. Or certains CP sont déjà de « petits experts ». En effet, dès l'entrée au CP, certains, en particulier les plus âgés, maîtrisent le principe alphabétique et déchiffrent la plupart des textes de manière autonome. La compréhension nécessite cependant un accompagnement, notamment pour la lecture des consignes. Pour autant, ces enfants progressent très vite et deviennent capables, dès Noël, de comprendre des textes longs comme un album.

Il nous faut gérer une grande hétérogénéité liée au fait que nous menons ce projet avec une classe entière et des niveaux de lecture très différents. Il ne s'agit surtout pas de dévaloriser les CM1 en difficulté. Nous veillons donc à ne pas les mettre dans un groupe avec des CP déjà lecteurs.